

cadre historique viendrait à être brisée qu'il serait impossible d'en tirer des États homogènes, et que force serait à la plupart des nationalités qui la composent de continuer à vivre ensemble. En ce sens, j'oserai dire que loin d'avoir à gagner à la ruine de l'hétérogène monarchie qui semble la négation du droit de nationalité, le droit des peuples aurait plutôt à en pâtir.

Si quelques nationalités y pourraient trouver profit, la plupart risqueraient d'en être victimes. Les peuples réunis sous le sceptre des Habsbourgs en ont le sentiment; au lieu de souhaiter la démolition de l'antique maison qui les abrite, ils craindraient d'être écrasés dans sa chute, ils désirent seulement l'aménager à leur convenance et la remettre à neuf. La tâche est certes difficile; mais nul n'a le droit de la déclarer irréalisable. Que le temps leur en soit laissé, que leur œuvre de réformes et de reconstitution ne soit pas entravée du dehors, et les peuples de l'Autriche finiront bien, à travers toutes leur luttes, par trouver un équilibre national, dans une patrie commune. Si grandes que paraissent les difficultés intérieures de la politique autrichienne, si ardentes et si imprudentes en leur habituel exclusivisme que soient les compétitions de différents peuples de la monarchie, les liens matériels qui les unissent sont trop